

#### EDITORIAL:

C'est un vrai challenge que de se remettre dans « les feuilles de la Colline » après ce premier semestre 2020 si mouvementé : nous avons été très attristés par le départ de Gérard qui s'investissait à fond dans la rubrique « évènementiel » ; Nous nous sommes ensuite beaucoup mobilisés pour le hors-série « Spécial confinement » ; enfin, nous avons dû vivre la période d'adaptation au déconfinement. Mais depuis quelques semaines, la Colline reprend une belle dynamique, avec la reprise des ateliers d'art créatifs, le séjour à la Montagne, le 14 juillet, le retour des animaux à la Colline, les sorties à la mer et les sorties restaurant. Les membres de l'équipe de rédactions ont réinvesti leur rubrique, chacun avec ses talents, ses richesses. Ils seront d'ailleurs certainement touchés par vos retours et vos encouragements, à envoyer sur la boite mail : lacolline-secretariat@oeuvre-falret.asso.fr. N'hésitez pas également à vous rendre sur le site de l'œuvre Falret, dans toutes les actualités : les feuilles de la Colline y sont maintenant postées.

Gaëlle Allamehzadeh

## <u>L'équipe de rédaction</u> Notre photographe











Caroline ANQUETIL	Philippe DUGERT	Christophe QUERSONNIER	Vincent CADIOU	Morgan Cohen	David FOURMESTRAUX
		2	<u> </u>		
		_			

### INTERVIEWS de Caroline ANQUETIL

### Interview de Bernard

Caroline: Présente-toi

**Bernard :** Je m'appelle Bernard Jeanne et je suis cuisinier d'Elior, prestataire pour la Colline depuis le 11 juillet 2014, ce qui fait 6 ans. Depuis l'âge de 17 ans, ma passion c'est la cuisine. J'ai passé mon CAP cuisine en Guadeloupe de 1998 à 2000, et j'ai obtenu mon diplôme avec mention Bien. Arrivé en France en 2001, je travaille en hôpital à Bobigny, dans des cuisines pour 800 à 1200 repas par jour. A la Colline, j'ai trouvé une stabilité dans le travail car je préfère être « mon propre chef » et n'aime pas être brusqué par un supérieur. Le respect est pour moi une chose primordiale.

### Caroline : Comment s'est passé le confinement pour toi ?

Bernard: J'ai proposé à la Colline de rester sur place toute la durée du confinement, question pratique et pour éviter la contamination dans les transports. Les activités Play Station et Basket m'ont permis de me rapprocher encore plus de certains résidents. Certains soirs, je regardais des films sur le grand écran installé pour rendre le confinement moins pénible, vu que je dormais sur place, dans la salle du personnel, où il y a un clic clac. Le matin, Caroline m'apportait le petit déjeuner dans ma chambre, ce que j'ai vraiment apprécié. Dans l'ensemble, ça s'est bien passé car je pouvais sortir quelques instants dans la journée. Et puis, il y avait beaucoup d'occupations, en particulier des séances de film en matinée, après-midi et soirée. J'ai aussi eu le plaisir de côtoyer les moniteurs de l'ESAT COTRA et les professionnels du SAVS qui sont venus renforcer l'équipe, étant donné que l'effectif de la Colline était réduit.



### Interview d'Alexis

Caroline : Présente-toi s'il te plait ?

Alexis: Je m'appelle Alexis GANNAT et j'ai 29 ans

**Caroline**: Quel est ton parcours professionnel?

Alexis : J'ai commencé par travailler au Foyer de Vie Occupationnel des Sources de l'Œuvre Falret pendant 3 ans pendant mes études, et 3 ans après obtention du

Diplôme d'État d'Educateur Spécialisé.

Ensuite, j'ai travaillé au sein d'une structure avec des enfants et des adolescents sourds pendant 2 ans. Je suis revenu à l'Œuvre Falret en fréquentant le Foyer de Vie Marie-Laurencin pendant 1 an et demi à Paris, puis j'ai rejoint La Colline le 24 Février 2020 où l'intégration se fit en douceur avec une équipe et des

Caroline: En quelle année as-tu obtenu ton diplôme à

l'Ecole de Buc Ressources

résidents très accueillants.

Alexis: J'ai obtenu mon diplôme en 2013.

**Caroline** : Comment as-tu vécu le confinement ?

Alexis: Bien; ayant un jardin pour m'aérer le corps et l'esprit et je n'ai pas d'enfants.

Au foyer, nous sommes sortis de la routine et nous sommes rapprochés des résidents et cela nous a permis de rencontrer les moniteurs d'ateliers de l'E.S.A.T. COTRA venu pour soutenir l'équipe éducative de la Colline en l'absence de certains professionnels.



**Alexis**: Non. Je suis d'un naturel optimiste et je me refuse à m'encombrer l'esprit avec des situations sur lesquelles je n'ai pas de pouvoir d'action. Ne pouvant rien faire vis à vis de la situation liée au COVID j'ai décidé de ne pas être préoccupé par la question, tout en respectant les gestes barrière et les consignes sanitaires.

Caroline: Quelles sont tes passions?

Alexis : Je suis passionné par la musique et j'ai des gouts très électriques, j'adore aussi la pratique du Sport.



### EVENEMENTIEL DE L'EQUIPE DE REDACTION



« Je suis un fan inconditionnel de Kery James depuis très jeune. Je n'étais encore jamais allé le voir en concert, cela paraissait donc utopique pour ma part. Ce qui m'a marqué pendant le concert c'est sa plaidoirie, ses chansons sensées et son rap conscient. J'en garde des <u>souvenirs impérissables</u>! » Franck ZOUBICOU.

### Les ateliers d'art créatif / atelier art-détente

### Avant:



### Après:



« Nous participions à cet atelier avec Isabelle Genevelle qui nous a appris de nouvelles techniques ; faire un fond, utiliser le scotch en papier et peindre de différentes couleur par-dessus le fond. Cet atelier m'a donné beaucoup d'idées et j'ai donc voulu créer mes propres séances « atelier art-détente » accompagné de tisanes et choco-bons... » Caroline ANQUETIL

Mmmmhhhh... On aimerait tous y être!



« C'était un super séjour, on s'est éclaté. On a fait beaucoup de marche, fait des visites de la ville, les paysages étaient très beaux à voir : les chalets, les montagnes avec les chamois, marmottes... Nous avions aussi accès à un jacuzzi, une piscine. Nous avons fêté mon anniversaire le 6 juillet avec un bon gâteau que les éducatrices Noa et Philippine m'ont acheté comme surprise. Ce séjour m'a permis d'être un peu plus autonome. » Morgan COHEN.





« Défilé magnifique ; les avions sont passés juste au-dessus de nous, laissant une trainée de fumée des couleurs du drapeau français derrière eux. C'était d'une beauté! Nous avons également pique-niqué au sommet de la Grande Arche de la Défense. Il y avait également une belle exposition de photos qui illustrait les années de travaux de la Grande Arche. » Morgan COHEN.



« J'ai participé à la dernière séance ; nous avons fait trotter et galoper le cheval, nous lui avons donné des pommes et l'avons pansé. Ensuite, nous avons vu Chloé monter. C'était un moment agréable. » Vincent CADIOU

« J'ai pu monter sur le cheval et le faire trotter, ça m'a rappelé de bons souvenirs. » Yagoub TRIA.

### Samedi après-midi théâtre et expression corporelle en compagnie de Kiki le chat





« Kiki était toute la journée à se promener dans la Colline, il nous faisait plein de câlins, il était adorable ! » Vincent CADIOU

On voit que Kiki le chat a bien trouvé sa place à la Colline!



« Nous étions 15 résidents et 3 éducateurs pour cette sortie. Ce fut une <u>belle journée ensoleillée et chaude</u>. Elle fut marquée par un pique-nique à Honfleur où le groupe s'est séparé en plusieurs équipes : une visite de la ville avec une très belle église et de très belles galeries d'art.

Ensuite, nous sommes allés à Deauville, sur la plage où le vent soufflait fort.

Enfin, nous sommes allés diner à l'Auberge du Président à Cormeilles. Repas excellent. Peu d'attente, ce que nous avons apprécié. Retour un peu avant minuit à la Colline. » Caroline ANQUETIL.

Aménagement de l'appartement extérieur pour Patrick et Franck



#### Reportage à l'ESAT COTRA de Christophe et David

### Reportage à l'ESAT COTRA

Christophe et David ont été reçus par Laurent ESCRIVA, Directeur de l'ESAT. Après leur avoir souhaité la bienvenue, ce dernier leur a présenté trois travailleurs qui se sont portés volontaire pour être interviewés :

Pour **Naël**, qui travaille au lavage auto, le confinement a été positif. Beaucoup de messages familiaux. Mais Naël voulait retourner à la réalité et le confinement était un peu trop long pour lui. Ça lui provoquait de la fatigue que d'attendre toute la journée. Par contre, pendant le confinement, il appréciait les moments de sorties. Les courses.

Quand faut y aller, faut y aller. Retour à la réalité. Retour au travail convivial qui lui a permis de repartir sur des bons rails.

Selon **Edith,** qui est aux espaces verts et à l'atelier informatique, le confinement était un peu long mais le contact avec sa famille l'a aidée. Elle est contente de retravailler car les moniteurs sont à l'écoute et conviviaux. Mais la reprise l'a un peu fatiguée. Il s'agit maintenant de reprendre les gestes. Car c'est difficile de reprendre la technique.

Pour **Elizabeth**, travaillant en conciergerie et membre du CVS, le confinement a été difficile. Elle était pressée d'attaquer le déconfinement pour davantage sortir. Ça a fait comme un changement dans l'esprit du travail. L'épidémie l'a marquée. Au début de la reprise, elle était fatiguée. Elle a dû se réadapter aux techniques de travail : les bons gestes et la rapidité.

C'était la première fois que Christophe venait à l'ESAT COTRA. Il a visité les locaux et il a pu faire la comparaison avec le déconfinement à l'ESAT de Buc où il travaille. Les nouvelles règles relatives au COVID-19, sont assez similaire d'un ESAT à l'autre : port de masque toute la journée, gel, marquage au sol, un mètre de distance physique. Aux espaces verts, peu de choses ont changé, à part le nombre de personnes qui partent en camion pour les espaces verts : 4 au lieu de 6, en plus du moniteur. C'est pour les repas qu'il y a eu le plus de changement, étant données les règles d'hygiène.



Interview du directeur de l'ESAT COTRA, Laurent ESCRIVA

# Du confinement au

# Déconfinement

Qu'est-ce que le confinement ? Un endroit maussade, une dictature. Rester confiné est une épreuve, une joute sans droit, sans aucune échappatoire. Rester seul dans un tourbillon de tracas, seul ou a plusieurs c'est à régler au cas par cas. Une encyclopédie de freins pour la fraternité. Plus le droit de se serrer la main, plus d'embrassade, l'accolade n'a plus de rigueur. J'espère revoir les bises d'antan, les poignées de mains, les namastés se font à la longue très surprenants. Et les longues vie et prospérité se faisant sans les paroles de spock, se font un peu prospère pour égaliser un monde plus panaché. Car le monde est esseulé, il court à sa perte pour 1m50 de distance pour ne pas attraper le covid19.

Le dé confinement est un lieu, une histoire, un échange, un bref passage à l'oubli du confinement, une réussite pour chacun, une espérance d'un monde moins cruel et généreux dans l'approche de la familiarisation des geste d'approches, pour la fraternité et la conjonction des familiarités entre généreux, fait d'éloquences entre personne de bonne augure. J'espère être à la hauteur de mes abnégations envers les longues cessions de salut à la japonaise, ou les longues séries de non-conformité des pratiques de protection de l'être humain et vice versa pour éviter la propagation du virus. Soyons réaliste, ce virus est moins dangereux que le sida mais se propage chez les personnes âgées plus vite qu'il n'en parait. Donc pour affranchir et dans un sens il nous permet de moins cotiser pour les retraites ; est-ce un bien ou un mal je ne sais point. En tout cas le covid19 aura fait son effet et aura fait marcher le virtuel. Les ordinateurs et les webcams auront été utiles, même indispensables en ces temps troubles. Le dé confinement est une victoire sur le virus, une vie exemplaire dans le partage de l'être humain, à quand la prochaine diminution de fraternité. Et pour quand l'élan de solidarité ? Chaque jour nous applaudissons ces héros au grand cœur, infirmières, médecins mais aussi éboueurs policiers et autre taches prépondérantes importantes pour le courage de ces nobles métiers. Le dé confinement est primordial pour l'économie du pays. Soyons fiers de notre prise de risque, confinement / dé confinement deux aspects plutôt cruciaux pour le monde en vogue.

De Vincent CADIOU



### Témoignage de Christophe Quersonnier : Le déconfinement

Il faut reprendre des habitudes. Des habitudes de travail pour se remettre dans le bain. Quand on n'a pas travaillé depuis 2 mois, il faut réapprendre les gestes techniques, reprendre la cadence.

En ce moment, c'est la pleine saison, surtout de la tonte et de la taille. Et du nettoyage car il reste quelques feuilles mortes et des branches tombées pendant la tempête. Il faut nettoyer avant de passer la tondeuse. Car le bois risquerait de casser les lames.



Le matin, c'est convivial. L'ESAT nous remet un masque et nous prend la température. On boit un petit café. Actuellement, on est moitié moins nombreux dans l'équipe pour ne partir qu'à quatre dans le camion.

Il n'y a pas beaucoup de transports en commun, trains et bus. Et on occupe une place sur deux.

J'ai des liens avec ma famille qui m'appelle. Et je vais les voir aussi. Comme je ne les avais pas vu depuis deux mois, ils m'ont fait un petit cadeau : 3 Jean's, des trucs qui peuvent me servir, comme une petite bouteille de gel, des clopes, un briquet. J'apprécie les petits gestes. Il y avait mon frère et mes parents.

Quand je travaillais, avant ma maladie, je réussissais à trouver du travail pour mon frère. Comme ouvrier agricole. Ou dans le nettoyage. Maintenant, trouver du travail c'est pour lui plus difficile et il est actuellement au RSA. Peut-être trouvera-t-il à la plonge.



### **INVITE SPECIAL**: Yvain PIERROT

### En confinement depuis 7 mois à l'Hôpital Charcot

7 mois de calvaire, suivis d'une délivrance conciliante de la part du psychiatre, de la Colline, du CMP et de la mandataire. Beaucoup d'entraves au règlement intra dû au cannabis et à l'alcool, mais une remise du bon pied après. Forte dépendance au tabac : plus d'un paquet par jour.

Cela a été un calvaire pas possible. Très dur d'accepter d'être habillé en pyjama bleu de l'hôpital. Difficile de ne pas avoir de permission. Et il faut attendre toute la journée jusqu'à 18h30 pour avoir cigarettes, tabac et autre. Visites interdites. Mais j'ai pu avoir mon rasoir électrique.

Musique retrouvée par l'intermédiaire du téléphone qu'ils m'ont rendu. Pour cela, ils me retirent la puce et me la remettent entre 13h et 17h. Un soulagement certain car je suis mélomane.

Le confinement nous est tombé dessus, moi et les autres patients du service. Le service de table est différent : nous sommes à deux par table, à 1,50m de distance. Dans la journée, c'est repos, bain moussant, activités avec Gaëtan : dessin, peinture, coloriage, découpage, jeux de société. Gaëtan m'a aussi coupé les cheveux il y a 2-3 semaines.

Le déconfinement est arrivé le 16 mai avec une réponse favorable du foyer disant qu'ils allaient venir récupérer mon linge pour le laver. Sourire devant le psychiatre suite à cette réponse.



### LES BONNES NOTES de Philippe DUGERT

#### L'air de rien

L'air de rien est une nonchalance ou bien une vacuité. On le trouve innocent ou vil, on ne sait pas vraiment pourquoi il existe. C'est une nécessité, un anachronisme, je m'y reconnais et je me rends servile de son attachement à l'indépendance. Les années sont devant moi, elles peuvent aussi être passées, mais le sens de leur profondeur ne me touche pas particulièrement, c'est par leur pâle et maigre inconsistance que je sens leur bonheur perdu.

La manière de faire est une faculté, mais le lâche du pourquoi et la persistance du on-dit ne mènent en aucune manière à l'accomplissement de soi. Le rêve de se reconnaître à une certaine âpreté, les plaisirs sont perdus et le temps passe sans compter. J'ai aimé telle chose, ou un tel, la partie de moi qui est intègre me laisse partir ailleurs, je suis quelqu'un qui file dans l'air du temps. Vous prendrez pour exemple dans cette partie de moi-même le film qu'on a vu hier à la télévision : oh que non, je ne suis pas ce qu'il y a de plus infecte ou servile...

Malgré beaucoup de générosité, on m'appelle le contraire d'une vache, et je sens particulièrement l'amère tendance aux airs perdus, la sagesse veut que je sois intransigeant vis-à-vis du mal et de l'ignoble. Aux sens de la redondance on pourrait trouver une cause perdue, ou bien même un génie oublié. Au fait des genres, la sentence du crime parfait me pousse dans l'ennui et le mauvais genre ; et la grâce me fait perdre mes désespérants et désobligeants actes manqués. Au son de la cloche, je ne prends personne pour cible, les tâches quotidiennes prennent le dessus quoi qu'il en soit !...

On me prend pour quelqu'un d'autre, peut-être, mais j'ai l'affront de décider de mon propre chef de tout ça. N'importe qui vous le dira : la place à d'aucuns est libre profitons-en pour en découdre avec l'Eternel. Les âges donnent le ton d'une certaine fierté, et la meilleure façon de faire c'est de trouver par soi-même

la solution! Au fait... Combien vaut le pour cent du pouième en vacheries: deux ou trois sous l'an c'est tout, et c'est déjà beaucoup.



J'ai ma chance dans la vie de par mon apprentissage ou bien mon parti pris, mais l'essentiel est d'accaparer ma vie à quelque chose d'important... Et si le rêve prend le dessus, je saurai changer mon idéal par une idée concrète : mieux que le doute, il y a l'interdit ! Par sagesse, je progresse sereinement au cours des risques, et l'inventivité ressemble parfaitement à une redite de ce qui était perdu. La douce nuit me porte conseil, au-devant de la scène j'ai une certaine idée du bon genre, et du bon style.

Je regarde brièvement la télévision, rien ne m'intéresse, ou bien est-ce trop complexe de ma bonne étude. C'est facile pourtant, il suffit de regarder, mais je ne comprends pas vraiment comment ils font pour être comme ça. Les thèmes s'abordent ici et là, et le ton de la discussion m'informe si oui ou non un tel avait raison... Comment font-ils ceux-là de l'autre côté du miroir pour être comme ça ? Parce que oui la théorie expliquée avant ressemble aux mauvais augures présents...

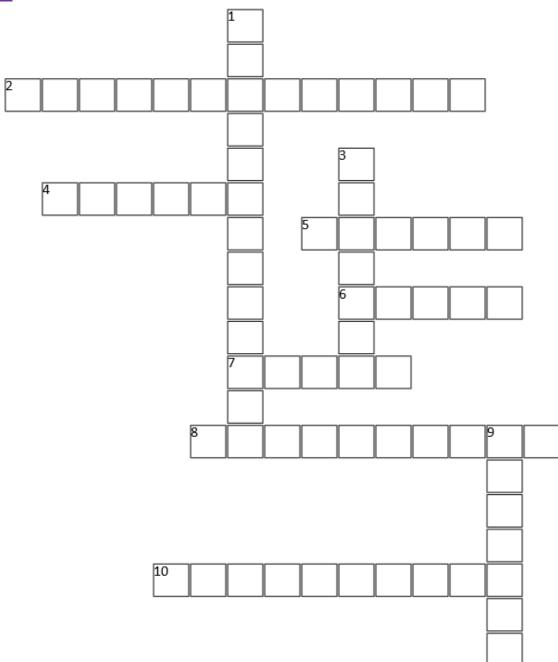
Personne n'est à même de constater ma mauvaise mine. De cela, il reste ma bonne vertu et le genre est perdu dans les abîmes célestes. Par idiotie j'en perds le langage et je suis autre chose que moi-même. Je suis ailleurs, je ne suis plus rien à la discussion, je suis sans âme définitivement. L'au-delà me pousse à délirer, je n'ai pas de sens concret, ma place est gardée par d'autres je ne sais plus où je suis.

Les années passent sans intérêt, c'est très bien su, tout ceci n'avait aucun intérêt, ou bien cela... Au fait, combien font dix et dix : vingt évidemment ! Bon, je l'admets, je n'ai aucune chance d'y arriver, c'est une bonne voie pour reconnaître une amnésie du silence. Le plan a eu raison de ma force, il faut bien que passer outre soit mieux que le reste !



### RUBRIQUE DETENTE de Philippe DUGERT

### Mots croisés :



### **Horizontal:**

- 2. Fin de confinement, début de liberté
- 4. De différentes matières, protège les autres de nos microbes
- 5. Immunité contre certaines maladies
- 6. Suspension d'activités, de mouvements
- 7. Lieu d'apprentissage des enfants
- 8. Fait de s'opposer, de contrer une force
- 10. Rester éveillé la nuit

### Vertical:

- 1. Deux saisons ensoleillées d'une année
- 3. Demande de l'effort, mérite salaire
- 9. Contraire du froid, présente l'été

### LES PETITES ANNONCES

### **DU MOUVEMENT CHEZ LES PROFESSIONNELS**

Chloé est en stage, en école d'éducateur spécialisé

**Jeanne**, en formation d'éducatrice spécialisée et **Lucie** en formation de monitrice-éducatrice, travaillent à la Colline en juillet et en août.

#### **DEMANDE DE STAGE**



Bonjour, je m'appelle Sadiatou SITOU, j'ai 34 ans. Maitresse de maison à la COLLINE depuis 2013, je suis en reconversion professionnelle.

Titulaire d'une maîtrise en finance et contrôle de gestion obtenue au Togo en 2009, je fais un MBA en AUDIT ET CONTRÔLE DE GESTION à L'institut Léonard de Vinci Paris la Défense pour une complète remise à niveau de mes connaissances dans le domaine de la gestion.

C'est avec une grande motivation et beaucoup d'enthousiasme que j'ai décidé de reprendre les études. Et je suis maintenant à la recherche d'un stage d'une durée de 6 mois en Île de France, ce qui n'est pas simple avec le contexte actuel.

Merci de me contacter si vous avez une proposition à me faire.

Cordialement,

Sadiatou SITOU

06 20 60 09 56 <u>Sadiatou.sitou@gmail.com</u>

# CALENDRIER

Aout : Séjour à la Baule

Vendredi 28 aout : ATD Quart Monde vient à la rencontre de l'équipe de rédaction du journal. Apéro et dîner

à la Colline.

Gérard Favier avait 43 ans et il nous a quittés un dimanche de Janvier 2020, précipitamment, d'une crise cardiaque. C'était un gentil garçon et un sacré luron comme dit Vincent Cadiou, un de ses collègues d'ESAT et résident à la Colline. Il était toujours prêt à rendre service et toujours souriant.

Très blagueur, il s'investissait énormément dans le journal de la Colline. Il était souvent avec son petit cahier sous le bras pour écrire la rubrique « Evènementiel ». Il nous manque beaucoup à la résidence ainsi qu'à ses collègues de l'ESAT.

Beaucoup de personnes ont témoigné sur le livre d'Or : Gérard était très aimé par

